

Déclaration commune NPA - Fédération pour une alternative sociale et écologique

vendredi 10 juillet 2009, par [La Fédération, NPA / NPA l'Anticapitaliste](#) (Date de rédaction antérieure : 6 juillet 2009).

Le NPA et la Fédération pour une alternative sociale et écologique constatent que la situation sociale pour la majorité de la population se dégrade chaque jour.

L'ensemble du monde du travail est touché par la crise du capitalisme. Les jeunes, les femmes, les retraités, les précaires et les chômeurs en sont plus particulièrement les victimes. La logique de la rentabilité financière et productiviste met en péril la planète et l'avenir. Le NPA et la Fédération condamnent les licenciements quasi-quotidiens aujourd'hui et la politique de Sarkozy et de son gouvernement néolibéral et autoritaire. Ils dénoncent l'offensive antisociale qui se poursuit : travail du dimanche, départ à la retraite à 67 ans, privatisation de la Poste, diminution du droit d'accès aux soins, recul des droits des précaires et chômeurs, suppressions massives d'emplois dans la fonction publique... L'ensemble de la politique répressive accroît l'insécurité et fait reculer les libertés. Pourtant, de nombreuses luttes se font jour, en particulier dans les entreprises - Continental, Caterpillar, Goodyear, etc. - ainsi que beaucoup d'autres qui se battent pied à pied contre les licenciements. Dans les universités, les hôpitaux, des mobilisations fortes ont eu lieu tandis que le secteur de l'énergie a connu la plus longue grève de son histoire.

Le NPA et la Fédération pensent qu'il est urgent d'agir de façon unitaire pour préparer une contre-offensive, pour revendiquer le droit à un emploi stable et bien rémunéré pour toutes et tous, l'augmentation des salaires et de tous les bas revenus, mais aussi le refus catégorique du recul de l'âge de la retraite. Les deux organisations estiment que la construction d'une perspective politique ouverte par une gauche des ruptures est absolument nécessaire et contribuerait aux victoires du mouvement social.

Les deux délégations ont la même préoccupation de donner une expression politique à la colère sociale, aux mobilisations afin d'inverser les rapports de force entre le gouvernement, le patronat et les classes populaires. C'est dans cet esprit que, lors de cette rencontre, le NPA et la Fédération pour une alternative sociale et écologique ont également discuté des élections régionales de mars 2010. Pour les deux organisations, il est indispensable que la gauche radicale, anticapitaliste, de transformation sociale et écologique s'unisse lors de ces prochaines échéances électorales afin de défendre une véritable alternative. Pour regrouper toutes les sensibilités anticapitalistes, le NPA et la Fédération interpelleront les forces écologistes. Ils pensent qu'ils peuvent avancer dans cette voie en constituant des listes unitaires indépendantes composées du PCF, du NPA, des forces écologistes antilibérales, du PG, de LO, de la Fédération, de militant-e-s associatifs et des quartiers.

Tirant un bilan critique des politiques défendues actuellement dans les régions, le NPA et la Fédération proposent que ces listes avancent un plan d'urgence social et écologique régional (refus de dilapider des fonds publics pour des « aides » sans contrôle social, développement des services publics, refonte des territoires en vue de mutualiser les richesses et les savoirs pour rompre avec logique de la concurrence et des normes de marché, réduction de l'empreinte écologique, développement de la démocratie, ...). Elles agiront pour porter en positif des exigences fortes pour des transformations profondes. Ces listes seront pour cela clairement indépendantes du PS et des

listes centristes (écologiste ou pas).

Au second tour, ces listes unitaires auront la volonté de battre la droite et pour cela pourront être amenées à faire des « fusions démocratiques » des listes de gauche, sauf en cas de présence du Modem. Pour le NPA et la Fédération, l'indépendance vis-à-vis de la gestion sociale libérale doit être assumée jusqu'au bout, et donc l'ensemble des élu-e-s issus de chaque formation partie prenante des listes unitaires refuseront de contracter des accords qui cautionneraient une politique sociale-libérale de gestion avec les dirigeants du PS ou de toute formation centriste (écologiste ou pas).

La réunion commune entre le NPA et le Parti de Gauche a proposé un groupe de travail commun pour commencer à avancer sur le contenu de ce que pourrait être le programme d'un rassemblement pour les régionales. La Fédération pour une alternative sociale et écologique prend aussi en compte la volonté, affirmée par les composantes du Front de gauche, de l'élargir et de l'ancrer, pour les luttes comme pour les élections, autour d'exigences sociales et écologiques élaborées et défendues en commun. Selon elle, il s'agit de créer les conditions, durablement, de l'unité de toutes les forces militantes, des organisations, courants, partis politiques rassemblées pour la transformation sociale et écologique.

Elle se tient prête à participer à des groupes de travail avec le NPA et le PG comme avec toutes les forces qui voudront s'y joindre. Cela doit permettre de dépasser les frontières trop habituelles des forces politiques. Le NPA et la Fédération soutiennent la création de collectifs unitaires localement afin de favoriser l'élaboration et l'action commune des forces militantes, citoyennes, associatives, syndicales et politiques.

A cette étape, des questions restent à régler mais elles n'empêchent pas la poursuite de la discussion. Pour le NPA et la Fédération, la rencontre d'aujourd'hui, apparaissant positive, n'est qu'une première étape. Des invitations réciproques à leurs universités d'été en seront une autre.

Paris, le 6 juillet 2009.